

# Rester Vivant

PAR SÉBASTIEN LE FOL

**Emmanuel Macron est donc entré à l'Élysée par le Louvre. Son apparition dans la Cour carrée, le 7 mai, ne manquait pas d'allure. Il va désormais lui falloir être à la hauteur du lieu et du symbole sur lesquels souffle notre Histoire. Pour les décrypter, plongeons-nous dans la vie de celui qui incarne l'âme du Louvre : Dominique Vivant Denon. Au sujet de ce gentilhomme voltairien, graveur, dessinateur, collectionneur, agent secret, libertin, fondateur de l'égyptologie moderne, Philippe Sollers a écrit un livre plein de charme et de couleurs (1).**

**François Mitterrand avait reçu Jean d'Ormesson avant de passer le témoin à Jacques Chirac, en 1995. Pourquoi Macron ne recevrait-il pas Sollers dans les premiers jours de son quinquennat ? Que faisait Vivant Denon à 39 ans, en 1786 ? « Il quitte un Paris morose, une France inquiète, où l'esprit public est troublé par la fermentation des esprits », raconte Jean Marchioni dans un nouvel essai (2), consacré à celui qui fut surnommé l'« œil de Napoléon ». Caractère bienveillant, système nerveux en ébullition, cet artiste soldat,**

**qui fut aussi un gestionnaire vertueux, rendit visite à l'auteur de « Candide » à Ferney et finit ses jours quai Voltaire. Macron sera-t-il un président voltairien ? Sa charge contre l'« ironie » dans son discours du Louvre prête à confusion. Il est temps de clarifier les ambiguïtés. D'en finir avec Rousseau. Nous devons renouer avec la finesse joyeuse, l'esprit de conquête lumineux de Denon. C'est le seul moyen pour nous de rester Vivant ■**

1. « Le cavalier du Louvre : Vivant Denon » (Plon).

2. « Vivant Denon ou l'âme du Louvre » (Actes Sud).

Philippe Sollers  
Le Cavalier  
du Louvre

Vivant Denon (1747-1825)



folio